

► Une sélection de Patrick BEAUMONT

SPÉCIAL LITTÉRATURE ASIATIQUE

LES 10 AMOURS DE NISHINO



Dix voix de femmes composent ce roman dont Nishino, un homme insouciant et farouche comme un chat, est le centre de gravité et dont l'existence nous est progressivement révélée par celles qui l'ont tant aimé aux différentes époques de sa vie. Chacune d'elles à son tour prend la parole : elles tissent un à un les fils séparés d'une existence qui se rejoignent pour dessiner en creux le visage d'un homme plein de charme et de mystère, nonchalant, touchant, insaisissable. Et en faisant son portrait c'est elles-mêmes finalement qu'elles révèlent. Dix variations, à l'envoûtante écriture ciselée, tissées de poésie, de mélancolie, de drôlerie, approchant au plus près cet étrange sentiment que l'on nomme l'amour.

Les 10 amours de Nishino de Kawakami Hiromi (Editions Philippe Picquier - Traduit du japonais par Elisabeth Suetsugu).

L'ÎLE DE TÔKYÔ

Le nouveau roman de l'une des écrivains les plus populaires du Japon se déroule sur une île au large des Philippines où une vingtaine de naufragés japonais se sont réfugiés dont Kiyoko, la seule femme présente. Bientôt une dizaine de Chinois les rejoignent, qui se révèlent aussitôt industriels et inventifs, créant une économie de survie à partir de presque rien, là où les Japonais gaspillent leur énergie en vaines activités. Bien qu'âgée de 46 ans, Kiyoko est l'objet de toutes les convoitises, et fait figure de femme fatale car tous ses maris successifs sont assassinés. La rivalité qui oppose les deux clans, chinois et japonais, n'est pas seulement économique... Les insulaires mènent une vie sauvage et primitive et leurs rapports se dégradent au fil du temps, tandis que parallèlement, la personnalité de Kiyoko devient de plus en plus agressive et dominante. Une vision intemporelle, et très cruelle, de la violence des rapports humains et de la sexualité.

L'île de Tôkyô de Natsuo Kirino (Editions du Seuil - Traduit du japonais par Claude Martin).



LE PÈLERINAGE



Ce roman – qui dessine en creux les grands changements du Japon d'après-guerre – s'ouvre au moment où un vieillard solitaire attire la haine du voisinage après avoir entreposé autour de sa maison toutes sortes d'objets de récupération. Lesquels voisins, face à l'impuissance des autorités, alertent des journalistes qui cherchent à découvrir l'origine d'une telle dérive dans un quartier huppé.

Dévoilant les raisons de l'étrange attitude du vieux Chûichi – un être perdu dans un monde nouveau – un reportage touche les téléspectateurs et particulièrement le frère cadet du vieillard qui revient alors sur les lieux de son enfance après quarante ans de silence. Après de sereines retrouvailles, le vieux solitaire propose à son frère un voyage, un magnifique pèlerinage depuis toujours espéré tel un point d'orgue, une échappée. Ce livre à la sourde mélancolie met en scène un personnage poétique qui lentement révèle ses traumatismes, ses amours, ses utopies et son bel acharnement à protéger l'héritage familial.

Le Pèlerinage d'Osamu Hashimoto (Editions Actes Sud - Traduit du japonais par Patrick Honnoré).

LE PETIT JOUEUR D'ÉCHECS

Cette jolie fable s'ouvre avec un gamin de sept ans solitaire et sensible qui, en arrivant avec sa classe à la piscine, découvre le corps d'un homme noyé dans le bassin. En cherchant à découvrir l'identité de ce malheureux nageur, l'enfant rencontre un vieil homme obèse qui, installé avec son chat Pion dans un autobus aménagé, l'invite à goûter et lui prépare des desserts sucrés. De ces rendez-vous gourmands naissent une amitié et, bientôt, l'homme va faire du petit un champion d'échecs, lui enseignant la stratégie du jeu en aveugle. Une singularité que le gamin pratique d'emblée alors qu'il se glisse sous la table pour caresser le chat Pion tout en continuant la partie. Un livre d'une grande douceur comme *Amours en marge*, du même auteur, dans lequel un enfant s'attachait à un hippopotame. Un conte fidèle aux mondes perdus des grandes amitiés qui explore l'univers formel des échecs et le transpose du côté de l'enfance poétique et rêveuse.

Le petit joueur d'échecs de Yôko Ogawa (Editions Actes Sud - Traduit du japonais par Martin Vergne).



ADIEU LE CIRQUE !

Cet étonnant premier roman se déroule entre la Chine et la Corée où les agences matrimoniales locales, spécialisées dans les voyages de rencontre dans l'empire du Milieu, offrent un spectacle de cirque à leurs clients. Inho, handicapé de la voix, espère trouver une épouse tandis que Yunho, son frère, lui sert à la fois de voix et d'arbitre. Elle s'appellera Haehwa et les suivra dans la banlieue de Séoul. Mais Haehwa, douce jeune femme mystérieuse, est hantée par un premier amour de jeunesse... Dans ce roman à la fois tendre et cruel, tous les personnages souffrent de solitude. Soit d'impossibles histoires d'amour, un dur apprentissage de la passion, la jalousie, la douleur et la mort. De la Chine à la Corée, de la maison du mari à la rue, les pérégrinations de Haehwa évoquent celles d'un artiste de cirque en équilibre précaire...

Adieu le cirque ! de Cheon Un-yeong (Serge Safran Editeur - Traduit du coréen par Seon Yeong-a et Carine Devillon).

SIN SEMILLAS

Signé de l'un des écrivains les plus novateurs de l'archipel, ce livre-monde brasse les réalités les plus sombres de la petite ville de Jimmachi au nord-est du Japon : drogue, corruption, violences sexuelles, accidents, suicides, disparitions, inondations, apparitions d'ovni et phénomènes supranormaux en cette veille du XXI^e siècle. C'est un monde crépusculaire, violent et survolté, où chacun veut exercer son pouvoir sur l'autre, sans illusions et sans sentimentalisme aucun. Cette passionnante intrigue finement construite – chaque acte interagit en cascade sur la vie des autres (flics corrompus, politicien exhibitionniste, yakuzas, voyeurs, hommes de main, femmes infidèles ou cocaïnomanes...) – fonctionne comme un puzzle qui se construirait et se déconstruirait sans cesse. Un roman ambitieux – et abouti – qui s'approprie la complexité du réel, se garde de toute morale et renvoie le lecteur à ses propres interrogations.

Sin semillas d'Abe Kazushige (Editions Philippe Picquier - Traduit du japonais par Jacques Lévy).

